



LES AUTEURS

Jean-Pierre ARNAUD. Né en 1942, à Angers. Agrégé de Lettres, il enseigne à la Réunion, puis à Angers. Après des recherches en linguistique, il anime pendant trente ans l'association PACA (Présence de l'Art Contemporain, Angers) organisant des expositions itinérantes sur l'Hexagone, et publiant de nombreux ouvrages sur des artistes de l'après-guerre : Arp, Jenkins, Koenig, Debré, Atila, Curie, Grau-Garriga, Féraud, Dorny (*Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, 2002). Il est actuellement référent culturel à la Maison de l'Europe d'Angers.

Claude BLAIZOT. C'est en 1974 que Claude Blaizot prend la direction de la Librairie Blaizot qui est dans la même famille depuis 1870. Bibliophile, libraire-expert reconnu, ami des écrivains, des artistes, des relieurs et des éditeurs, il n'a cessé de soutenir la création contemporaine, en particulier par l'organisation dans ses murs plus de 100 expositions dont de très nombreuses consacrées à la reliure décorée et aux livres illustrés. Parmi toutes ses activités, il affectionne particulièrement l'édition d'ouvrages bibliophiliques dans laquelle il s'est lancé une trentaine de fois, à la suite d'un coup de cœur avec un auteur ou un artiste, mettant autant de passion dans la réalisation de chacune de ses publications que dans l'exercice de son métier.

Pierre BRUNEL. Membre de l'Institut. Normalien, professeur émérite de littérature française et comparée de l'université Paris-IV-Sorbonne, ancien membre de l'Institut universitaire de France à la chaire de littérature comparée, il a été élu en 2015 à l'Académie des sciences morales et politiques.

Jean-Yves BOSSEUR. Né en 1947 à Paris, il a étudié la composition à la Rheinische Musikschule de Cologne avec K. Stockhausen et H. Pousseur. Certaines de ses œuvres sont le fruit de collaborations avec des écrivains (Michel Butor, Kenneth White, Bernard Noël...) et des plasticiens (Pierre Alechinsky, Jan Voss...). Il a écrit plusieurs livres sur les relations entre la musique et les arts visuels. Deux monographies lui sont consacrées : *Ça de mémoire* de Radosveta Bruzard (Millénaire 3) et *Dialogues contemporains* d'Anne-Marie Minella (Aedam Musicae).

Mireille CALLE-GRUBER. Écrivain, professeur de littérature et esthétique à La Sorbonne-Nouvelle. Elle est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, dont *Consolation, roman* (La Différence, 2010), la biographie de Claude Simon *Une vie à écrire* (Seuil, 2011), *Marguerite Duras, la noblesse de la banalité* (De l'incidence, 2014), *Pascal Quignard ou Les Leçons de ténèbres de la littérature* (Galilée, 2018). Directrice de la publication des *Œuvres complètes* de Michel Butor (La Différence, 2006-2010, 12 vol.), elle a organisé plusieurs colloques sur l'Œuvre-Butor et réalisé avec l'écrivain de nombreux entretiens et rencontres. Ils ont écrit ensemble un récit-scénario *Le Chevalier morose* (Hermann, 2017). Une série *Cahiers Michel Butor* est en préparation chez Hermann. Mireille Calle-Gruber est membre de l'Académie des Arts et Lettres de la Société Royale du Canada.

Monique CHEFDOR. Retraitée de l'enseignement supérieur aux États-Unis et en France en littérature comparée, lettres et art. Chargée de missions en divers autres pays. Elle a publié sur Marcel Proust, Blaise Cendrars, Victor Segalen, Georgio de Chirico et Guillevic, sur les relations entre peinture et écriture dont *De la palette à l'écrivain* (Joca Seria, 1997). Commissaire de l'exposition du centenaire de Guillevic, *Guillevic et les peintres* (Calliopée, 2007) elle a également donné une postface, « *L'œil de Guillevic* » à l'édition des œuvres poétiques de Guillevic, *Ouvrir* (Gallimard, 2017) et publié plusieurs articles sur Sylvère, Thierry le Saëc, Tal Coat et Guillevic.

Antoine CORON. Archiviste-paléographe, conservateur général honoraire à la Bibliothèque nationale de France, directeur de la Réserve des livres rares de 1993 à 2014, il connaît Julius Baltazar depuis quarante ans. Il était alors chargé des livres rares du XX^e siècle, plus particulièrement des livres d'artistes, une collection qu'il s'est constamment attaché à accroître et enrichir. Son amitié pour l'artiste l'a amené à organiser en 1986 à la Bibliotheca Wittrockiana la première exposition consacrée aux livres manuscrits et imprimés de Baltazar, dont il a rédigé et préfacé le catalogue.

Pascal FULACHER. Titulaire d'une thèse de doctorat à l'Université de Paris-I-Panthéon Sorbonne en 2004 sur les différents courants esthé-

tiques de la typographie, de l'illustration et de la reliure au XX^e siècle. Après avoir été rédacteur en chef de deux revues consacrées au patrimoine écrit, *Art & Métiers du Livre*, et *Plume, magazine du patrimoine écrit*, éditeur d'art, enseignant et conférencier, conservateur d'un musée consacré à l'épistolaire et aux manuscrits littéraires, artistiques et historiques, il dirige aujourd'hui l'Atelier du livre d'art & de l'estampe où sont perpétués des savoir-faire ancestraux, et auquel est confiée la gestion du prestigieux patrimoine typographique de l'Imprimerie nationale. Historien de l'art du livre, il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire du papier et du livre imprimé.

Marc-Édouard GAUTIER. Archiviste-paléographe, conservateur en chef des bibliothèques, il est directeur adjoint de la bibliothèque municipale d'Angers. Historien de l'art de la fin du Moyen Âge (*Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres*, Actes sud, 2009), il a également dirigé différentes publications autour du livre de dialogue entre poètes et artistes contemporains dont *Ruines d'avenir. Michel Butor* (Actes sud, 2016) et *Jean-Pierre Geay, poète de la lumière et de l'éphémère* (Angers, 2016).

Sophie LESIEWICZ. Conservateur à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Paris), elle a consacré un doctorat au « livre (typo) graphique » de 1890 à nos jours. Ses derniers articles ou expositions virtuelles portent sur Paul Claudel, André Suarès, Pierre Albert-Birot, François Bernouard et Pierre Bettencourt. Elle participe au *Dictionnaire encyclopédique du livre illustré* (DELI) et a co-dirigé les deux volumes de *Livre / Poésie : une histoire en pratique(s)* (Éd. des Cendres, 2017).

Daniel LEUWERS. Longtemps professeur d'université et un temps diplomate, il a vécu en Australie, aux États-Unis, au Sénégal, au Japon et dans de très nombreux autres pays. Écrivain, ses « carnets » en témoignent (*Australie ou le pays rouge, Surimpressions d'Afrique, Le Voyage immobile*). Critique, il a donné des ouvrages sur Rimbaud, Jouve, Bonnefoy et Char avec qui il a été particulièrement lié. Il a publié une dizaine de recueils poétiques (de *La Vie cassée à Atlas et paradis*). Il a créé en 2002 le concept de « livre pauvre » et suscité des collections manuscrites « hors commerce » associant poètes et peintres du

monde entier (*Richesses du livre pauvre* et *Les Très Riches Heures du livre pauvre*, Gallimard).

Serge LINARÈS. Professeur de littérature française des XX^e et XXI^e siècles à l'Université de Versailles Saint-Quentin, il s'intéresse aux rapports entre les lettres et les arts. Il a notamment publié : *Écrivains artistes. La tentation plastique (XVIII^e-XXI^e siècle)* (Citadelles & Mazenod, 2010), *Fenosa, la sculpture et les lettres* (Fondation Apelles Fenosa / Maison Joë Bousquet, 2011) et *Picasso et les écrivains* (Citadelles & Mazenod, 2013). Ses recherches sur la spatialisation des textes poétiques l'ont récemment conduit à faire paraître *Poésie en partage. Sur Pierre Reverdy et André du Bouchet* (L'Herne, 2018).

François XAVIER. Critique de cinéma et chroniqueur culturel à la radio puis dans la blogosphère dans une première vie, il a publié plus d'une quinzaine de recueils de poésie, dont *De l'Orient à l'amour*, couronné par l'Institut en 1999 (Prix Théophile Gautier de l'Académie française), ce qui amena ce voleur de feu à étudier l'œuvre de Mahmoud Darwich et à publier deux essais critiques sur le poète palestinien. Éditeur dans une seconde vie, il fonda et dirigea de 2001 à 2003, chez iDLivre, la collection *Esquilles* sur le thème du métissage des cultures. Il y supervisa la version définitive de l'œuvre majeure de Marc Alyn, *Les Alphabets du feu*. Désormais investi dans l'art, après un premier documentaire (*Gottfried Salzman, le peintre de l'eau*), il entreprend avec les peintres (Kijno, Jaccard, Velickovic, Baltazar, etc.), depuis les années 2005, une longue et fructueuse collaboration...

Joshua WATSKY. Amateur et dilettante ès lettres, Joshua Watsky œuvre depuis un quart de siècle comme enseignant auprès des collégiens – cancren aussi bien que prodiges – dans l'état de Connecticut. Tenant compte de l'aphorisme de Saint-John Perse, « poésie pour mieux vivre », il se consacre également à de modestes contributions en tant que traducteur, éditeur, et auteur. Quelle ivresse et quelle évasion, que cette vie parallèle : vie « de vin, de poésie, ou de vertu ! » Et quel antidote à cet univers d'inculture et de matérialisme que ces alchimies exquises, ces noces de papiers, d'encre et de complicités fêtées sous les cieux éclatants de Baltazar !

SOMMAIRE

Remerciements	2
Avant-propos / Christophe Béchu	7
Préface / Pierre Brunel	9
Quelques comètes pour éclairer le fonds Baltazar / Marc-Édouard Gautier	13
Horizons du signe chez Julius Baltazar / Serge Linarès	25
I. Les livres peints et gravés	
Études	37
<i>Julius Baltazar, éditeur cryptique de livres (calli)graphiques</i> / Sophie Lesiewicz	39
Témoignage : Claude Blaizot	44
Témoignage : Antoine Coron	45
<i>Sillages d'outre-mer. Baltazar en Amérique</i> / Joshua Watsky	47
<i>Julius Baltazar et l'alphabet des « livres pauvres »</i> / Daniel Leuwers	53
<i>Baltazar/Butor : rencontrer les racines d'un frère.</i> <i>Écologies de l'imaginaire</i> / Mireille Calle-Gruber	59
<i>Julius Baltazar et Kenneth White : l'art et l'écriture en fusion</i> / Pascal Fulacher	69
<i>Julius Baltazar et Eugène Guillevic :</i> <i>rencontre sous le signe de la lumière et de l'espace</i> / Monique Chefedor	73
<i>Julius Baltazar musical</i> / Jean-Yves Bosseur	81
Notices	85
II. Les placards poétiques	
<i>Kit de montage... de La Baule à Hu-Tu-Fu</i> François Xavier	191
III. Les estampes	
<i>Ce que graver veut dire. Approche du fonds d'estampes de Julius Baltazar</i> Jean-Pierre Arnaud	253
IV. « C'est la mer ! », Julius Baltazar aux Champs-Élysées	
Marc-Édouard Gautier	281
Annexes	
Repères biographiques	289
Bibliographie chronologique des livres de Julius Baltazar	290
Collections publiques conservant des peintures, livres ou gravures de Julius Baltazar	301
Bibliographie sélective de monographies et catalogues d'exposition	302
Correspondance de Julius Baltazar conservée à la bibliothèque municipale d'Angers	302



Lucien Scheler, Julius Baltazar, *Lumière noire*. Paris, Claude Blazot, janvier 1986. Cinq poèmes inédits de Lucien Scheler, dix eaux-fortes de Julius Baltazar, tirées sur les presses d'Alain Piroir à Lyon, rehaussées au crayon arlequin. Composé à la main par François Da Ros en Bodoni. Reliure de création de Renaud Vernier (Aix-en-Provence, printemps 2006) : buffle noir, tiers central des plats évidé, haut et bas raccordés par trois bandes irrégulières de bois de macassar poli riveté de métal doré, la partie du dos face à l'évidé recouverte de maroquin gris, titre à la chinoise en lettres noires et au palladium, doublures et gardes de daim vert amande, tranches dorées sur témoins. Ex. 40/80 sur vélin pur chiffon du Moulin de Pombié. Ancienne collection Gérard Vidalenche. Angers, bibl. mun., Rés. C19938.





QUELQUES COMÈTES POUR ÉCLAIRER LE FONDS BALTAZAR

Par **Marc-Édouard Gautier**

Julius est le fils d'Iphimédie et de Poséidon : la mythique filiation qu'établit Jean Cortot en nous révélant en 2005 dans son livre éponyme ce troisième frère caché des Aloades est une étape importante dans la quête génétique menée par nombre d'écrivains, de poètes et d'artistes pour percer le secret des origines de Julius Baltazar et de son art. Le premier d'entre eux, Salvador Dali en adoptant le jeune peintre avait reconnu chez lui quelque gène cervantèsque. Michel Déon avait aussi perçu cette folle ambition « d'interpeller l'Univers, de le rappeler au désordre, de le percer à nuit, de confondre ce sauvage en lui révélant ses beautés », et cette jouissance à affronter ses « colères subites ». Luis Mizón rejoignait l'académicien en affirmant que Baltazar « vient de l'espace pour organiser la subversion de la Terre ». Fort de ces avancées scientifiques, Jean Cortot observant « ses inventions de géo-paléontologue » a démasqué enfin le frère des géants Otos et Éphialtès. Qui sait si ce n'est lui qui a dessiné les plans de leurs assauts de l'Olympe et de leur projet d'escalader le ciel en superposant les monts Ossa et Pélion ? Un point est certain : ayant heureusement échappé aux supplices de ses frères, Julius Baltazar poursuit secrètement leur projet de combler la mer de montagnes et de couvrir les terres de mers. La bibliothèque municipale d'Angers peut en témoigner. Porté par vagues successives, un continent nouveau a émergé parmi ses collections de livres rares et précieux depuis 2014. Sur une suggestion de son ami le peintre et graveur Bernard Alligand, Julius Baltazar a entrepris d'y constituer un fonds de conservation autour de son œuvre sur papier, livres manuscrits ou imprimés, peints ou gravés, placards c'est-à-dire tableaux peints sur papier rehaussés de poèmes d'amis et gravures en feuilles. La bibliothèque s'est volontiers fait complice du projet, en renonçant cependant très vite à l'ambition d'exhaus-

tivité parfois atteinte en d'autres fonds. Nul ne circonscrit un géant dont l'œuvre sur papier continue de croître, comme Otos et Éphialtès, d'une coudée sinon d'une brassée par an.

Les débuts de Julius Baltazar dans le monde du livre ont été progressifs quoique d'emblée ambitieux. Le premier livre, publié à 100 exemplaires avec Salvador Dali et Fernando Arrabal en 1967, n'avait été suivi d'un second qu'en 1975, accueilli par le galeriste et éditeur des surréalistes, Georges Visat avec un texte du jeune réalisateur Jean-Louis Leconte¹. Mais entre 1972 et 1975, Visat avait édité en feuilles 56 gravures de Julius Baltazar sans les confronter à des textes. Aucun livre non plus en 1976 et 1977. C'est la rencontre avec le poète Guy Marester (1919-1989), ancien critique d'art de *Combat* de 1946 à 1954, qui donne un élan nouveau et fondateur au développement de l'expression artistique de Baltazar à travers le livre. Cinq livres naissent de leurs premiers travaux communs pendant l'été 1978 : deux imprimés avec des gravures, et - nouveauté - trois livres peints de petit format sur lesquels Marester copie son poème à la main. Le premier de ces trois manuscrits, *Robinson* est immédiatement édité en fac-similé. Tandis que s'ancre chez l'artiste la passion de façonner des livrets peints ou gravés et laissés vierges de tout texte pour que ses amis poètes y transcrivent quelque-une de leurs œuvres à la main, l'aide décisive que le galeriste André Biren apporte aux deux hommes à l'hiver 1978-1979 en publiant *Fini rêver* assoit désormais l'association régulière de l'œuvre gravé de Julius Baltazar aux livres typographiques soigneusement composés à la main. Depuis cette année 1978, en à peine plus de quarante ans, Julius Baltazar a dialogué avec plus de 60 poètes à travers 245 livres imprimés accompagnés de gravures ou de peintures originales et leur a confié 484 livres à manuscrite.

¹ Jean-Louis Leconte, Julius Baltazar, *Les mots volatils*, Paris, Georges Visat, 1975 (cf. notice L140).





Lettre de Julius Baltazar à Joshua Watsky. L'île-Rousse, août [1996 ?]. Angers, bibl. mun., ms. 2829.



HORIZONS DU SIGNE CHEZ JULIUS BALTAZAR

Par **Serge Linarès**

L'écriture est hors normes : toute en majuscules ligaturées, elle prend d'assaut la page parcourue de zébrures et de traînées d'encre. Qui a reçu une lettre de Julius Baltazar reste longtemps saisi. Son lyrisme graphique défie les conformismes de plume et les comforts de l'œil. En amont, il délivre le geste d'inscription et éprouve, en aval, les capacités de lecture, d'autant que ses irrégularités optiques s'accompagnent de perturbations sémantiques : jeux de lettres et de mots plongent le correspondant, passé la perplexité, dans un bain de jouvence et de jubilation parce que le tracé verbal s'offre au regard dans un état renouvelé à l'ardeur communicative. Kenneth White témoigne de cette expérience d'observateur aux prises avec le spectacle d'une libération scripturale : « il est rapide, ce Baltazar / nerveux, fiévreux, il s'emballe / il écrit des lettres / sur papier d'emballage / couvert de dessins fous / ça se projette / ça se précipite, ça se précise¹ ». Tant d'agitations littérales, tant d'expressivités manuelles n'inclineraient pas au commentaire hors de la sphère intime si elles ne caractérisaient aussi la production publique de Baltazar – œuvres sur papier ou sur toile, livres imprimés ou manuscrits. Sa relation à la matérialité de l'écrit se révèle donc centrale. Elle interroge sur son identité de créateur. « On ne sait si ce peintre peint ou s'il écrit² », déclare à bon droit le poète Salah Stétié, que sa culture arabe rend sensible au dessin ornementé des caractères alphabétiques. Quant au Chilien Luis Mizón, il peine à trancher entre les identifications possibles : « [...] es-tu un peintre abstrait ? Es-tu un graphiste proche d'une forme de

calligraphie ? Es-tu un peintre réaliste, bien que d'un réalisme fantastique [...] »³ ? On voudrait reprendre la somme de ces questionnements afin d'approcher le rapport de Baltazar au signe linguistique, moyennant les examens successifs de ses réalisations plastiques, imprimées et manuscrites.

Figures ou indices ?

Sans doute sa peinture n'aurait pas été aussi accessible aux entraînements de la graphie, fût-elle imaginaire, si Baltazar n'avait connu, enfant, un engagement dans le langage des plus compliqués par inadaptation aux règles scolaires. Il s'en ouvre à Luis Mizón :

« Je n'ai jamais été qu'un élève rétif, profondément irrespectueux des usages et des raisons de l'entente, insoumis à ses ordres : donc détestable élève. L'on m'envoya purger mon insoumission et mon désordre chez les "logues" de service : psychologues, pédologues, pédentologues et autres bouledogmes. J'en ressortis avec une certitude : je serai bègue, un bégaiement dont je tire encore aujourd'hui une grande vanité⁴ ».

Enveloppé dans les replis du moi, c'est un retournement de stigmatisme qui, selon notre hypothèse, gouverne l'usage iconoclaste de la graphie : l'inaptitude à l'école, source de traumatisme et de relégation, donne l'impulsion à la revendication d'une irréductible originalité qui passe par la rébellion contre les codifications de la parole et de l'écriture. Dans cette même réponse à Luis Mizón, Baltazar érige un rituel d'enfance en principe d'invention majeur : le souvenir d'avoir longtemps

¹ Kenneth White, « Avec Baltazar... », dans *Baltazar : livres manuscrits, imprimés, gravés et peints (1975-1986)*, Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1986, p. 57.

² Salah Stétié, « Chiffrer, déchiffrer », dans *Julius Baltazar : l'homme papier*, Neuilly-sur-Seine, Al Manar, 2011, p. 15.

³ Luis Mizón, « J'arrive de Montréal... », dans *Julius Baltazar : Un barbare au paradis*, catalogue de l'exposition à la Médiathèque de Nancy (6 juin-20 septembre 2009), [Nancy], [Bibliothèque municipale], 2009, p. 27.

⁴ Julius Baltazar, « Dear Luis... », dans *Réponse de Julius Baltazar à Luis Mizón* (en réponse à une lettre de Luis Mizón datée du 28 août 2006), L'Hayles-Roses, impr. François Huin, 2007, [non paginé].





Gravure en couleur de Julius Baltazar dans César de Sceaux, *Rhétoriques*, [suivi de] *Prises de pouvoir, interprétation poétique de Michel Butor*, Paris, Compagnie des Pharmaciens bibliophiles, 2010. Ex. 5/150. Angers, bibl. mun., Rés. C19958.



JULIUS BALTAZAR, ÉDITEUR CRYPTIQUE DE LIVRES (CALLI)GRAPHIQUES

Par **Sophie Lesiewicz**

L'exubérance de Julius Baltazar se traduit par des livres, non pas avec mais bien souvent de lui, l'ogre joyeux n'ayant fait qu'une bouchée de la trinité du livre de création, auteur, artiste, éditeur. Un ouvrage de Julius Baltazar, que le texte soit manuscrit ou imprimé, l'image gravée ou peinte, est donc de lui au cube, un concentré dans l'espace livresque d'une personnalité mue par une farouche volonté de faire livre, par tous les moyens sauf peut-être le plus évident, celui de s'établir officiellement éditeur...

Julius Baltazar auteur de livres (calli)graphiques

L'artiste peut d'abord être considéré comme co-auteur de livres (calli)graphiques. On entend par « livre graphique » les ouvrages se caractérisant par leur iconicité scripturale, où le signe lisible se fait figure tel l'idéogramme. Il devient « (calli)graphique » lorsque le tracé est manuel comme ici les signes dans la peinture à la plume Sergent Major de Julius Baltazar. Au texte alphabétique du poète répond un texte indéchiffrable du peintre. « On ne sait pas si ce peintre peint ou s'il écrit. Tout chez lui est graphisme, paraphes, calligraphies hâtives et inspirées, signatures de la main¹ », ce qui en fait un « poeintre² ». Plasticien du signe, il fascine parce qu'il interroge l'histoire de l'écriture, en dévoilant la « morphogénèse d'une écriture³ », « région énigmatique, d'avant les mots, où la matière, brute et indistincte, nous est présentée dans son état

d'avant toute forme⁴. ». En résulte une alchimie particulière avec les poètes : « Cette complémentarité de signes fait des papiers peints et écrits de Julius Baltazar une sorte de palimpseste⁵ », où « tant de poètes ont cherché à y repérer des formes et à l'envelopper de mots⁶ ». Le livre (calli)graphique de Julius Baltazar est donc un objet sémiotiquement passionnant, où l'artiste interroge à la fois la ligne de crête entre image et décoration et celle entre texte et image.

Si écriture il y a, Julius Baltazar est donc « calligraphe embusqué⁷ », un « calligraphe du futur⁸ » pour Luis Mizón.

D'autres ont cherché une référence dans le passé au contraire, celle de la peinture lettrée chinoise. Comme l'explique Simon Leys⁹, alors qu'en général toute poésie se déroule dans le temps, la poésie chinoise est un agencement de mots dans l'espace, notamment par la transposition du procédé imagiste (collection de perceptions discontinues et simultanées, de touches fragmentées) qui en est le mode majeur. Pour René Laubiès, Julius Baltazar est un peintre lettré, non seulement parce qu'il accompagne de ses brillantes calligraphies les textes de ses amis poètes mais parce que « sa peinture et son geste obéissent au « rythme » poétique¹⁰ », devenant « peinture poétique¹¹ ». La similitude avec la peinture dite « de montagne et d'eau » est aussi d'ordre esthétique pour René Pons : « La calligraphie sauvage d'inattendus éclairs noirs griffe d'un message énigmatique la transparence brumeuse et

¹ Salah Stétié, « Chiffrer, déchiffrer », dans *Julius Baltazar : l'homme papier*, Neuilly-sur-Seine, Al Manar, 2011, p. 27.

² Guy Cloutier, « Les deux faces de Julius », dans *Julius Baltazar, les 400 coups*, Montréal, Les 400 coups, p. 12.

³ François Xavier, *Élégies du chaos, Dialogue avec Julius Baltazar*, Paris, Éd. du Littéraire, 2018, p. 131.

⁴ Raphaël Monticelli, « Pour apprivoiser un barbare », dans *Chutes de temps aléatoires*, Carcassonne, Centre Joë Bousquet et son Temps, p. 129.

⁵ Salah Stétié, « Chiffrer, déchiffrer », *op. cit.*, p. 29.

⁶ Raphaël Monticelli, « Pour apprivoiser un barbare », *op. cit.*

⁷ François Xavier, *Élégies du chaos, op. cit.*, p. 103.

⁸ Luis Mizón, « Baltazar le navigant de l'espace », dans *Baltazar*, Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1986, p. 48.

⁹ Simon Leys, « Poésie et peinture, Aspects de l'esthétique chinoise classique », dans *La Forêt en feu*, Paris, Herman, 1983, p. 11-39.

¹⁰ René Laubiès, *Sur Julius Baltazar peintre*, New Haven, Ed Wequetecock cove, s.p.

¹¹ *Ibid.*



Avec Michel Butor



185. *Étant l'Étna / Being Aetna*
Poème de Michel Butor en français et en anglais traduit par Joshua Watsky ; peintures, encres et crayon de Julius Baltazar.
Typographie : François Huin (L'Hay-les-Roses), en Garamond corps 18.

Stonington, Éd. Wequetequock Cove, mars 2010. 1 vol. (2 bifeuillets, 4 dépliants de 4 volets signés I à IV, 2 bifeuillets), couv. peinte rempliée. 27,5 x 19,5 cm.
Ex. 21/26, sur Vélín d'Arches. Angers, bibl. mun., Rés. C19954.

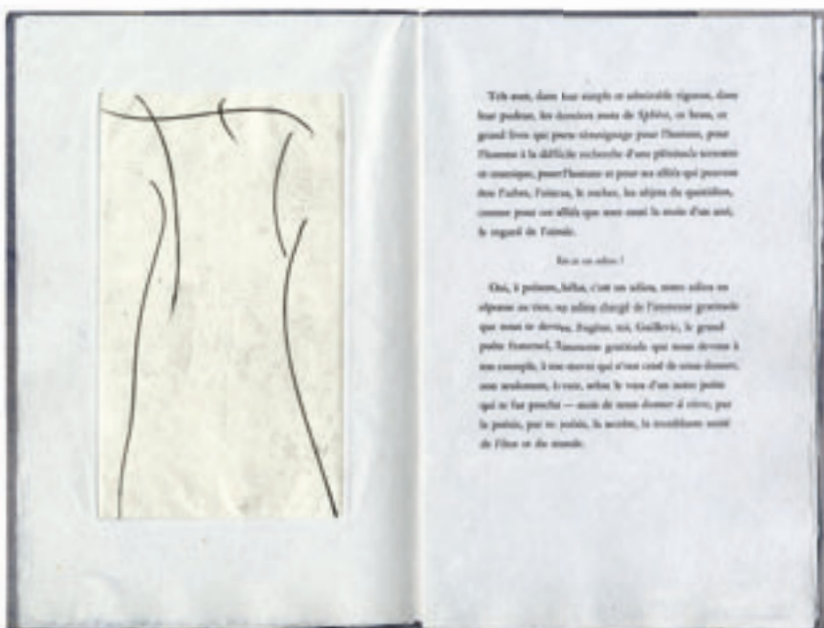


I. LES LIVRES PEINTS ET GRAVÉS NOTICES

Avec Georges-Emmanuel Clancier



Julius Baltazar, Luis Mizón, Georges-Emmanuel Clancier, Galerie Artuel, Paris, juin 1998. Cliché Serge Tamagnot. Angers, bibl. mun., Ph 86 (31).



Debré



Baltazar

L86. *Est-ce un adieu ? On a tenu*

Texte de Georges-Emmanuel Clancier, gravures de Olivier Debré et de Julius Baltazar. Montréal, Éd. Alain Piroir, 23 avril 1999. 1 vol. (1 bifeuillet, 1 binion, 1 bifeuillet), couv. rempliée. 26 cm.

Paroles d'adieu prononcées par Georges-Emmanuel Clancier lors des obsèques de Eugène Guillevic le 25 mars 1997. Deux gravures sur Japon Kozuke contrecollé. Typographie : Martin Dufour (Montréal). Taille-douce : Atelier Alain Piroir (Montréal).

Ex. 51/60, outre V ex. H.C., sur papier à la main du Moulin. Angers, bibl. mun., Rés. B50531.



Hommage à Gaston Miron avec Jean Cortot



Tu te lèves, tu es l'aube dans mes bras...

Placard poétique. Vers de Gaston Miron, extrait de *La Marche à l'amour* (parue dans *L'Homme rapaillé*, 1970), calligraphié par Jean Cortot sur une peinture de Julius Baltazar en hommage après le décès du poète. [S.l.], 1997 (peinture), 1998 (texte). 40 x 31 cm. Angers, bibl. mun., ms. 2821 (17).



II. LES PLACARDS POÉTIQUES
KIT DE MONTAGE... DE LA BAULE À HU-TU-FU

Hommage à Gaston Miron avec Jean Cortot



Je finirai bien par te rencontrer quelque part...

Placard poétique. Vers de Gaston Miron, extrait de *La Marche à l'amour* (parue dans *L'Homme rapaillé*, 1970), calligraphié par Jean Cortot sur une peinture de Julius Baltazar en hommage après le décès du poète. [S.l.], 1997 (peinture), 1998 (texte). 40 x 31 cm. Angers, bibl. mun., ms. 2821 (18).





G3. Gravure au noir tirée sur Japon par Maurice Felt. Paris, Georges Visat, 1972. 65,5 x 50,5 cm (cuvette 26,8 x 21 cm). BAT avant tirage à 2 ex. (*Pressbook Visat*, 5). Angers, bibl. mun., Fi 7 (308).



G4. Gravure au noir tirée sur Japon par Maurice Felt. Paris, Georges Visat, 1973. 43 x 32,5 cm (cuvette 14 x 10 cm). Ex. V/VII (outre 3 E.A. ; *Pressbook Visat*, 13). Angers, bibl. mun., Fi 7 (229).

qu'on rencontre si fréquemment dans l'ensemble de ses planches. Le perçage à la chignole électrique de ses plaques (fi la délicatesse !), qu'il s'y prenne de face, pour une ouverture ronde et assez régulière, ou de biais, pour les demi-lunes et les taches plus aléatoires, ou bien encore, en y associant une poussée latérale, pour créer des barres en « chandelles », lui permet, de manière très diversifiée, un afflux vital de matière immaculée. Et cette lumière apparaît décisive pour donner relief et sens aux ombres en embrouillamini qui forment l'animation majeure de la gravure. Ces œuvres saturées et circonscrites comme des bijoux restent, au début du moins, fidèles, semble-t-il, aux règles d'équilibre qui régissent depuis toujours la composition classique d'un tableau.

Une gravure de la donation justifiée 23/25, de 1980 [G7], porte le timbre sec de Luc Moreau et se rattache stylistiquement à celles des années précédentes. Elle accompagne une série d'une vingtaine de pièces réali-

sées la même année sur un fond léger d'aquatinte bleue ou verte, également tirées dans cet atelier. L'artiste y parvient à un équilibre qui signale dans son parcours artistique le franchissement d'une étape : l'harmonie obtenue dans la répartition des masses, la force et la souplesse des signes, l'animation créée par des hampes de pression, d'orientation et de longueurs diverses, le balayage de l'espace lumineux par de fines fibrilles en réseaux, tout contribue à donner un sentiment de plénitude et de mobilité à ces paysages mentaux, si riches pour de si petites surfaces [G8, G9, G10].

Par la suite, en fait dès le milieu des années 1970 (on pense aux cuivres tirés dans les ateliers Felt pour l'éditeur Visat, en 1975 [G11], également à une rare sérigraphie sur fond jaune de 1981, réalisée dans l'atelier de Saint-Laurent-du-Var [G12]), et, plus récemment aux beaux cuivres, sortis en 2005, 2006 et 2008 des ateliers Moret, Piroir et René Tazé) [G13, G14, G15], semble s'imposer davantage la primauté du graphisme

III. LES ESTAMPES

CE QUE GRAVER VEUT DIRE. APPROCHE DU FONDS D'ESTAMPES DE JULIUS BALTAZAR



G5. Gravure sur cuivre au noir. Lyon, Alain Piroir, [1977 ?]. 33 x 25 cm (cuvette 13,2 x 11,5 cm). Ex. 12/20. Angers, bibl. mun., Fi 7 (96).



G6. Gravure sur cuivre au noir. [Paris, Georges Visat, 1976 ?]. 26 x 16,5 cm (cuvette 9 x 6 cm). Ex. 23/25. Angers, bibl. mun., Fi 7 (38).

gestuel, souvent isolé sur fonds légers, neutres ou nuancés de bleu, de vert ou d'ocre. De ce fait, la composition semble désormais projetée dynamiquement vers l'extérieur, c'est-à-dire vers le spectateur. Mais cette tendance n'a rien d'absolu : on note, ici et là, des retours occasionnels et souvent brillants à la première manière plus saturée, et ce jusqu'à aujourd'hui : voyez les deux cuivres tirés chez Alain Piroir de 1984 et 1985 [G16, G17]. Et il arrive encore à l'artiste de remplir à ras bord son espace gravé de ce qui fait parfois penser à des cordons de laves goudronnées [G17, G18], par bandeaux superposés (gravure tirée à l'atelier Maurice Felt, 1975 [G19]) ou par un système de léger balayage en vortex, à rayonnement centrifuge, plus aisé à rendre en lithographie, où l'on peut se contenter d'effleurer la matrice [G20].

Depuis les années 1990 (comme sur les deux alertes lithographies, sorties de l'atelier Clot, Bramsen et Georges, Paris [G21, G22]), on note la généralisation d'un soutien des traits gravés primaires, avec le recours

en amont à l'aquatinte, à la peinture du fond (beau cuivre sur Japon peint de 2002, atelier Moret [G23, G24]), souvent aussi, en aval, au crayon Arlequin, moins sophistiqué, moins coûteux. Cette dernière solution permet aussi de proposer des variations à chaque tirage d'une même gravure et, surtout, d'apporter la vie de la couleur à la planche. La gravure abstraite sort désormais de sa sévérité un peu monacale pour retrouver, dans un espace plus aéré, sa vocation profonde : la recherche poétique de l'indéfini et de l'ouverture. On en trouve de nombreux exemples, sur cuivre ou sur zinc, en 1980 (ateliers Felt ou Piroir), en 1985 (atelier Piroir) et en 2002 (atelier Piroir, désormais à Montréal, gravures sur cuivre, tirées sur Japon).

Il n'y a pas lieu d'y lire une marque de trahison du métier, comme certains puristes seraient peut-être tentés de le penser, mais bien plutôt une manière de fidélité à l'esprit ludique qui doit, dans l'esprit de l'artiste, accompagner jusqu'au bout l'élan initial du graveur.



Julius Baltazar, *Les Champs-Élysées au soir du 26 août 1994*. Dessin préparatoire proposé à l'Institut Charles-De-Gaulle pour la commémoration du cinquantenaire de la descente des Champs-Élysées par le général De Gaulle. Encre et aquarelle. Juin 1994. Portfolio de l'artiste *Libération, je cris [sic] ton nom*. Angers, bibl. mun., ms. 2792.



« C'EST LA MER ! »

JULIUS BALTAZAR AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Par **Marc-Édouard Gautier**

Julius Baltazar, conquérant de l'espace, conquérant de la toile, conquérant de la page, a-t-il jamais été plus impérial et en même temps généreusement discret que sur les Champs-Élysées ce 26 août 1994 ? Peintre habitué à sortir de son cadre conventionnel, peignant cartes à jouer, télécartes, enceintes acoustiques Bose, guitares et boîtes à cigares, le voilà au service de l'ambitieux programme fixé par l'Institut Charles-De-Gaulle pour commémorer les cinquante ans de la descente des Champs-Élysées par le général De Gaulle au lendemain de la libération de la capitale en la Saint-Louis de 1944. Ce jour-là, Paris et ses banlieues avaient accouru à la rencontre des libérateurs. Dans ses *Mémoires de guerre*, De Gaulle rapporte le spectacle de cette foule immense découverte au pied de l'Arc de Triomphe : « Ah ! C'est la mer ! (...) Si loin que porte ma vue, ce n'est qu'une houle vivante, dans le soleil, sous le tricolore ».

Sur le thème *Libération, j'écris ton nom*, en écho au célèbre poème de résistance de Paul Éluard, l'ancien Compagnon de la Libération et ancien Premier ministre, Pierre Messmer, président de l'Institut Charles-De-Gaulle, souhaite une cérémonie où la génération des résistants puisse passer le flambeau à la jeune génération. Dans la fidélité à la journée du 26 août 1944, nulle revue d'armes n'est prévue, mais une rencontre populaire retranscrite dans un spectacle chorégraphique confié au producteur Gad Weil, au metteur en scène Dominique Menut¹ et leur société WM-production. Julius Baltazar est sollicité en février 1994 pour rejoindre l'équipe organisatrice de l'événement. Il y répond avec enthousiasme : « Je pensais nuit et jour à

cette cascade qui allait déferler » (*Libération*, 8 août 1994, p. 16), et dépose son projet le 25 mars après l'avoir construit avec l'aide de deux amis architectes Georges Marbeix et Arnaud Bourdois. Les 52 planches et croquis en couleur² ainsi que le reportage photographique sur la maquette des Champs-Élysées³ versés dans la donation rendent compte de la dimension paysagère donnée avec perfection à l'animation de l'avenue. C'est une véritable succession de tableaux qui s'élabore sur le thème de la mer évoqué par De Gaulle, soulignant verticales et horizontales, jouant des plans, s'emparant de tout l'espace de la mythique avenue pour offrir de magnifiques vues panoramiques ou aériennes aux photographes et aux caméras de télévision.

Pour composer ces scènes, Julius Baltazar se voit confier la réalisation d'un nombre impressionnant de toiles. Cent cinquante oriflammes triangulaires de 70 cm de large sur 3,50 m de long destinés à flotter au vent comme des cerfs-volants s'ajoutent à 340 bannières de 3,5 m de haut sur 1,5 m de large et à 30 lés de 3 m de large sur 8 m de long. Tous sont peints de bleu, blanc et rouge « pour symboliser les Français » et d'« un peu de jaune pour évoquer la joie »⁴. Un hangar entier de l'aérodrome de Toussus-le-Noble est dévolu au peintre à partir de la mi-juillet pour réaliser cette œuvre titanesque. Les 114 photographies de Chantal Marfaing prises à Toussus-le-Noble désormais conservées à Angers gardent la mémoire de cet atelier éphémère⁵.

Dans l'urgence, ce que Julius Baltazar n'hésite pas à qualifier d'« aventure merveilleuse » au cours des entretiens à la presse que lui obtient Jacques Séguéla, ne s'accomplit pas sans douleur. Les zébrures et comètes

¹ Dominique Menut s'était distingué quatre ans plus tôt en concevant pour le Centre national des jeunes agriculteurs le spectacle de la *Grande moisson* sur les Champs-Élysées.

² *Libération, je cris [sic] ton nom*. Portfolio sous une chemise ornée d'un collage tricolore de Julius Baltazar. Angers, bibl. mun., ms. 2792.

³ Angers, bibl. mun., Ph 95.

⁴ Déclaration de Julius Baltazar dans *Le Figaro*, 24 août 1994, p. 32.

⁵ Angers, bibl. mun., Ph 96-98.



2008 : participation à l'exposition *Paris peinture* organisée par l'Ambassade de France et l'Institut français d'Athènes à la Fondation Théocharakis. Candidature à l'Académie des Beaux-Arts.

2009 : exposition de son œuvre à la bibliothèque municipale de Nancy.

2010-2014 : commande par la Compagnie des Pharmaciens bibliophiles de gravures pour les *Rhétoriques* de Césaire de Scève. Organisation par la Maison des Mémoires Centre Joë-Bousquet de la monographie *Julius Baltazar, chutes de temps aléatoires* en accompagnement d'une série d'expositions à la Maison Joë-Bousquet à Carcassonne en 2010 et 2011, au Musée Pierre-André Benoit à Alès, à Lucinges chez Michel Butor et à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris.

2011 : participation à de nombreuses expositions collectives à Bruxelles, au Musée des Beaux-Arts de Brest et à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Entrée de ses peintures sur papier au musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice à travers la donation Khalil Nahoul. Publication par Al Manar de la monographie sur ses peintures sur papier réalisées de 1974 à 2010, *Julius Baltazar, l'Homme Papier*, avec une préface de Dominique de Villepin.

2012 : acquisition d'une série de ses gravures par le Musée Reina Sofia à Madrid. Début de la collaboration avec la galerie d'art Paul Prouté, rue de Seine à Paris. Donation de livres, de placards poétiques et d'archives à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Entrée au conseil d'administration de Doucet littérature, Association des amis de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

2014 : commande par la Compagnie des Bibliophiles de l'Automobile Club de France de peintures pour l'édition de *Vitesse* de Françoise Sagan. Expositions au musée Pierre-André Benoit à Alès, à la galerie L'Atelier d'Artistes à Paris et à l'Espace 24 Beaubourg. Premiers échanges en vue de la création d'un fonds de son œuvre bibliophilique et gravé à la bibliothèque municipale d'Angers.

2015 : exposition *Hugologie* à la Maison Victor-Hugo, place des Vosges à Paris.

2016 : création du fonds de gravure de Julius Baltazar à la bibliothèque municipale d'Angers.

2017 : signature de la convention de donation à la bibliothèque municipale d'Angers. Participation à l'exposition *Georges Visat & Co* au musée des Beaux-Arts de Pau. Exposition de ses gravures, livres, placards et peintures à la galerie Jean-Claude Bergeron à Ottawa.

2018 : nouvelle monographie sur ses peintures, *Élégies du chaos. Dialogue avec Julius Baltazar*, écrite par François Xavier.

BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE DES LIVRES DE JULIUS BALTAZAR

Dans les catalogues des deux expositions personnelles de Julius Baltazar à la Bibliotheca Wittockiana, à Bruxelles, en 1986 et 1997, Antoine Coron, le premier, puis Annie De Coster ont ouvert la voie d'une bibliographie exhaustive des livres imprimés et manuscrits, gravés ou peints de Julius Baltazar. En 1986, Antoine Coron comptait 121 manuscrits et 35 imprimés. En 1997, 303 livres, 76 imprimés et 227 manuscrits étaient déjà recensés. L'entreprise n'a pas été poursuivie depuis. Plus de vingt ans après, au 1^{er} juin 2019, après croisement de nombreux outils bibliographiques et de précieuses heures de travail avec l'artiste, ce ne sont pas moins de 731 livres qui ont pu être identifiés, 247 imprimés (dont 6 intégrant des parties manuscrites fac-similées ou autographes) et 484 manuscrits.

Donner une telle bibliographie n'est pas sans risque tant l'œuvre est déjà largement dispersée. Quelques références anciennes avaient déjà échappé à la sagacité de nos prédecesseurs et viennent compléter leur travail précurseur accompli pour la Bibliotheca Wittockiana. Nous-mêmes ne saurions assurer sans témérité qu'aucun rare livre manuscrit réalisé à deux, trois ou quatre exemplaires ne nous aient échappé. Du moins, espérons-nous avoir été les plus exhaustifs possibles.

À la suite de chacune des notices simplifiées de cette bibliographie sont mentionnées les bibliothèques publiques françaises dans lesquelles certains exemplaires sont conservés. Nombre de volumes figurent également dans des musées français ainsi que de prestigieuses bibliothèques ou musées à l'étranger : une liste plus générale en est rappelée à la suite de la bibliographie. Plusieurs catalogues d'exposition décrivent ou reproduisent différents exemplaires de ces titres. Il a paru utile de les indiquer également.

Abréviations utilisées dans les notices bibliographiques :

AB : *L'Archipel Baltazar*, dir. Lucien Giraud. Lucinges, 2014.

Alde : *Collection Gérard Vidalenche*, vente aux enchères publiques, Paris, Alde, 21 février 2017.

AP : Arrabal poète. *Textes, illustrations, reliures*. Exposition organisée à la Bibliotheca Wittockiana, du 10 mars au 22 mai 1993. Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1993.

BCD : *Peindre les mots : Baltazar, Cortot, Dorny. Exposition des œuvres de Julius Baltazar*, Jean Cortot, Ber-

trand Dorny du 14 au 29 octobre 1988. Mulhouse, Société industrielle de Mulhouse 1988.

BM : bibliothèque municipale.

BMVR : bibliothèque municipale à vocation régionale.

BnF : Bibliothèque nationale de France.

BOH : Michel Bohbot, *l'entourage d'un poète. Livres imprimés, éditions de bibliophilie, ouvrages manuscrits. Exposition, 8 octobre-24 novembre 2007*, Bibliothèque Louis Nucéra. Nice, 2007.

BU : bibliothèque universitaire

BW : *Baltazar, livres manuscrits, imprimés gravés et peints (1975-1986)*, éd. Antoine Coron. Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1986.

BW2 : *Baltazar II : livres imprimés, manuscrits peints (1986-1997)*, exposition organisée à Bruxelles par la Bibliotheca Wittockiana, préf. de Annie De Coster. Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1997.

CTA : *Chutes de temps aléatoires*, dir. René Piniès. Carcassonne, Centre Joë Bousquet et son temps, 2014.

DB : article « Baltazar » dans Henri Desoubaux, *Dictionnaire Butor* (sur Internet : <http://henri.desoubaux.pagesperso-orange.fr/>).

Doucet : Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

GAL : Christian Galantaris, *Collection Gérard Vidalenche, Livres de peintres, livres d'artistes, reliures*, préf. Yves Peyré. Paris, 2014.

GALA : *Guillevic avec les autres (1907-1997) [exposition présentée du 11 mars au 27 avril 2008]*. Rennes, Bibliothèque de Rennes métropole, 2008.

GP : Monique Chéford, *Guillevic et les peintres*, Carnac, 2007.

LOB : Alain Lobstein catalogue de l'exposition du 1^{er} au 18 juin 1994. Paris, Claude Blaizot, 1994.

Nancy 2009 : *Julius Baltazar, un Barbare au paradis, exposition, 6 juin-20 septembre 2009*, Médiathèque de Nancy. Nancy, 2009.

Nice 2007 : *Nice sous le ciel de Julius Baltazar : livres de bibliophilie, livres peints, peintures manuscrites, estampes [exposition] 13 décembre 2007-26 janvier 2008*, Bibliothèque Louis-Nucéra. Nice 2007.

Xylos : *Julius Baltazar - Groupe Xylos*, Würzburg, 1999.

1967

- *Huevo filosófico*, avec Fernando Arrabal et Salvador Dalí, éd. Panique, 1967. **Imprimé** (100 ex.). Coll. publ. : BnF, Doucet, BM Angers. Cat. expo : AP n° 1.

1975

- *Les Mots volatils*, avec Jean-Louis Leconte, éd. Visat, 1975. **Imprimé** (57 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers. Cat. expo : BW n° 122.

1978

- *Robinson*, avec Guy Marester, Impr. Morel, juin 1978. **Impression fac-similée d'un manuscrit** (70 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice, BM Orléans. Cat. expo : BW n° 124, BCD n° B1.

- *Cantique pour vêpres*, avec Guy Marester, éd. La Tortue, juin 1978.

Imprimé (57 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers. Cat. expo : BW n° 123.

- *Deux mémoires d'enfance (auteurs inconnus)*, avec Guy Marester, septembre 1978. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 100.

- *Voir clair*, avec Guy Marester, septembre-octobre 1978. **Manuscrit** (2 ex.).

- *Voir clair*, avec Guy Marester, éd. J. Baltazar, novembre 1978. **Imprimé** (35 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers. Cat. expo : BW n° 125.

- *Ardeur*, avec Fernando Arrabal, 1978. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 1.

- *Haï-Kaï*, avec Albert Baguette, 1978-1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 19.

1979

- *Finir rêver*, avec Guy Marester, André Marfaing, Bertrand Dorny, Jean Cortot et Raoul Ubac, éd. Biren, janvier 1979.

Imprimé (70 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers. Cat. expo : BW n° 127, BCD n° B2, CTA p. 21-23, GAL n° 164.

- *Même si*, avec Fernando Arrabal, 22 octobre 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : AP n° 41.

- *Anges et taupes*, avec Fernando Arrabal, éd. Biren, 1979. **Imprimé** (68 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 126, AP n° 5, GAL n° 2, Alde n° 2.

- *Ephéméride*, avec Albert Baguette, éd. A. Baguette et J. Baltazar, 1979.

Imprimé (67 ex.). Coll. publ. : BnF. Cat. expo : BW n° 128, Nice 2007 : p. 11.

- *Irrencias de un anarquista*, avec Fernando Arrabal, 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 2, AP n° 40.

- *La Madone des fipppers*, avec Fernando Arrabal, 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 4, AP n° 39.

- *Nada...*, avec Guy Marester, 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 101.

- *Ne pas m'avalier S.V.P. Merci*, texte et illustration de Julius Baltazar, 1979. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 22.

- *Paysage*, avec Guy Marester, 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 102.

- *La Piedra filosofal*, avec Fernando Arrabal, 1979. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 3, AP n° 38.

- *Crépuscule*, avec Michel Butor, 1979-1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : DB.

1980

- *Cinco sonetos*, avec Fernando Arrabal, éd. Biren, janvier 1980. **Imprimé** (80 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers.

- Cat. expo : BW n° 129, AP n° 6, LOB n° 2, Nice 2007 : p. 11, Nancy 2009 : p. 47, AB p. 80 et 94.
- *Sable*, avec Guy Marester, juillet 1980. **Manuscrit** (2 ex.).
- *Tête d'homme*, avec Guy Marester, juillet 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 106, Nice 2007 : p. 28.
- *Ulysse*, avec Guy Marester, juillet 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 107, CTA p. 24-29.
- *Oxy-génération*, avec Georges Visat, éd. Biren, 28 novembre 1980. **Imprimé** (72 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice, BM Sens, Bib. Kandinsky (Paris). Cat. expo : BW n° 132, Nice 2007 : p. 17.
- *À cheval sur le balai*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 11, AP n° 44.
- *André Breton poète*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : AP n° 49.
- *Au plus blanc de la nuit*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 56, DB.
- *Au-delà de mémoire*, avec Georges Visat, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 116, Nice 2007 : p. 31.
- *Autres personnages d'Elseigneur*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 50.
- *Châtiment et soumission*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 8, AP n° 46.
- *Colloque des mouches*, avec Michel Butor, éd. Matarasso, 1980. **Imprimé** (70 ex.). Coll. publ. : BnF, Bib. Kandinsky (Paris), BM Angers, BMVR Nice, BM Issy-Les-Moulineaux, BM Le Mans, BM Mulhouse. Cat. expo : BW n° 131, DB.
- *Contre-plongée*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 59, Nice 2007 : p. 24, AB p. 93, DB.
- *Des barres à trait, tu voles l'imagination*, avec Georges Visat, février 1980. **Manuscrit** (2 ex.).
- *Deux chaises électriques*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 9, AP n° 47.
- *Le Dragon*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 10, AP n° 48.
- *El Espejo mutilado*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 5, AP n° 42, Nice 2007 : p. 23.
- *Entre deux avalanches*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 57, BCD n° B13, AB p. 92, DB.
- *Entre poussière et cendre*, avec Guy Marester, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 103, Nice 2007 : p. 28.
- *Gilles de Rais*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 7, AP n° 45.
- *Hé*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (17 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 51, DB.
- *Herbier lunaire*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (12 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 52, AB p. 92, DB.
- *Histoire de Minnie*, avec Michel Déon, éd. Nicaise, 1980. **Imprimé** (42 ex.). Cat. expo : BW n° 130.
- *Huevo filosofico : soneto*, avec Fernando Arrabal, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 6, AP n° 43.
- *Les Nuages de Magellan*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (14 ex.). Cat. expo : BW n° 53, AB p. 91, DB.
- *Personnages d'Elseigneur*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 54, DB.
- *Plongée*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 58, Nice 2007 : p. 25, AB p. 92, DB.
- *Pour mémoire*, avec Guy Marester, 1980. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 104, Nice 2007 : p. 28.
- *Saga*, avec Michel Butor, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 55, AB p. 12-13 et 89, DB.
- *Stable*, avec Guy Marester, 1980. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 105.
- 1981**
- *Au sérail d'Ivry*, avec Michel Butor, éd. Matarasso, mai 1981. **Imprimé** (50 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice, Bib. Kandinsky (Paris), BM Toulouse. Cat. expo : BW n° 135, AB p. 93, GAL n° 38, Alde n° 26, DB.
- *Los Marester*, texte et illustration de Julius Baltazar, 22 juin 1981. **Manuscrit** (1 ex.). Coll. publ. : BM Angers.
- *Turbulences*, avec Michel Déon, éd. Matarasso, juin 1981. **Imprimé** (50 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 136, GAL n° 94, Alde n° 78.
- *Filaments sensibles*, avec Michel Butor, éd. L. Moreau, 15 septembre 1981. **Imprimé** (67 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BM Issy-Les-Moulineaux. Cat. expo : BW n° 137, CTA p. 106-109, DB.
- *Ballade à toute vitesse*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (10 ex.). Cat. expo : BW n° 68, AB p. 22-23 et 93, DB.
- *Le Ciel en creux*, avec Michel Bohbot, 1981. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 24.
- *Domaine du sombre*, avec Michel Bohbot, 1981. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 23.
- *Essence de maelström*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 66, DB.
- *Fable minute*, avec Michel Butor, éd. Nicaise, 1981. **Imprimé** (54 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 134, AB p. 93, DB.
- *Fenêtres sur le passage intérieur*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (3 ex.). Cat. expo : BW n° 67, Nice 2007 : p. 25, AB p. 92, DB.
- *Ferments d'agitation*, avec Michel Butor et des photographies d'André Villers, 1981. **Manuscrit** (22 ex.). Cat. expo : BW n° 60, DB.
- *Itinéraire avec trois arrêts*, avec Michel Bohbot, 1981. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 25.
- *La Main sur le mur*, avec Michel Butor, éd. J. Baltazar, 1981. **Imprimé** (60 ex.). Coll. publ. : BnF, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 133, DB.
- *Mœurs exotiques*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (12 ex.). Cat. expo : BW n° 61, AB p. 93, DB.
- *Outresoir*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 69, Nice 2007 : p. 25, AB p. 93, DB.
- *Réminiscences du corbeau*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (3 ex.). Cat. expo : BW n° 62, DB.
- *Rumeurs de la forêt*, avec Michel Butor et des photographies d'André Villers, 1981. **Manuscrit** (16 ex.). Coll. publ. : BM Angers. Cat. expo : BW n° 63, Nice 2007 : p. 25, AB p. 89, DB.
- *Souvenir des Allobroges*, avec Michel Launay, 1981. **Manuscrit** (10 ex.). Cat. expo : BW n° 99.
- *Une semaine d'escalades*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (8 ex.). Cat. expo : BW n° 64, DB.
- *Valse de Vancouver*, avec Michel Butor, 1981. **Manuscrit** (3 ex.). Cat. expo : BW n° 65, DB.
- 1982**
- *L'Étoile des encres*, avec Michel Butor, Augustin Cardenas, André Marfaing, Cesare Peverelli, Raoul Ubac, éd. Biren, fin juin 1982. **Imprimé** (87 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 139, Nice 2007 : p. 12, Nancy 2009 : p. 48, CTA p. 93-95, AB p. 89, GAL n° 39, Alde n° 27, DB.
- *Lucidité, équilibre intelligence, jugement, bon sens, compréhension, raison, oubli*, avec Fernando Arrabal, éd. Pansic, 28 juillet 1982. **Imprimé** (272 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 140, AP n° 7, Nice 2007 : p. 11.
- *Bruine*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (4 ex.). Cat. expo : BW n° 76, DB.
- *Chansons de la rose des voix*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 78, DB.
- *Comédie lointaine*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (8 ex.). Cat. expo : BW n° 70, DB.
- *La Danse des monstres marins*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 71, AB p. 78-79 et 89, DB.
- *Le Dégel*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (10 ex.). Cat. expo : BW n° 72, CTA p. 96-99, DB.
- *Écrire la nuit*, avec Michel Bohbot, 1982. **Manuscrit** (12 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 27.
- *En regardant le ciel*, avec Michel Bohbot, 1982. **Manuscrit** (9 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 29, BOH p. 58, Nice 2007 : p. 24.
- *Le Jour avalé*, avec Michel Bohbot, 1982-1983. **Manuscrit** (1 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BOH p. 58.
- *La Mort sans histoire*, avec Michel Bohbot, 1982. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 28.
- *Les Moutons arrivent à fond de train sur des échasses*, avec Fernando Arrabal, éd. Noroit, 1982. **Imprimé** (200 ex.). Coll. publ. : BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 141, AP n° 9.
- *Monologue du graveur de merveilles*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (2 ex.). Coll. publ. : BnF.
- *Pile et face*, avec Albert Baguette, 1982. **Manuscrit** (1 ex.). Coll. publ. : Doucet. Cat. expo : BW n° 20.
- *Piste*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (13 ex.). Cat. expo : BW n° 73, AB p. 93, DB.
- *Quand elle se promène*, avec Fernando Arrabal, 1982. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 13, AP n° 51.
- *Les Ruines de l'été*, avec Luis Mizón, 1982. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 108, Nice 2007 : p. 29.
- *Sang d'hiver*, avec Michel Bohbot, 1982. **Manuscrit** (6 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 26, BOH p. 58.
- *Le Sentier*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 74, DB.
- *Sept à la demi-douzaine*, avec Michel Butor, éd. Lettres de casse (Draguignan), 1982. **Imprimé** (199 ex.). Coll. publ. : BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 138, DB.
- *La Tela de araña sobre mi ingle*, avec Fernando Arrabal, 1982. **Manuscrit** (1 ex.). Cat. expo : BW n° 12, AP n° 50, Nice 2007 : p. 23.
- *Veille*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (12 ex.). Cat. expo : BW n° 75, LOB n° Biren 60, DB.
- *La Vision de Namur*, avec Michel Butor, 1982. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 77, Nice 2007 : p. 26, AB p. 92, DB.
- 1983**
- *L'Hôte de l'absence*, avec Michel Bohbot et Fernando Arrabal, éd. L. Moreau, 27 janvier 1983. **Imprimé** (72 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice. Cat. expo : BW n° 142.
- *Échanges stellaires*, avec Michel Bohbot, juin-août 1983. **Manuscrit** (2 ex.). Cat. expo : BW n° 30.
- *Biographie d'André Breton*, poète, avec Fernando Arrabal, éd. Matarasso, décembre 1983. **Imprimé** (100 ex.). Coll. publ. : BnF, BM Angers, BMVR Nice, BM Grasse, BM Marseille. Cat. expo : BW n° 145, AP n° 11, CTA p. 10-11, GAL n° 3, Alde n° 3.